



Bharti Kher, *Weather Painting: The sun splitting stones*, 2023 – 2024. Oil on and oil stick on linen. 182.9 × 304.8 cm | 6 × 10 ft. Photo: Tanguy Beurdeley. ©Bharti Kher / ADAGP, Paris, 2025. Courtesy of the artist and Perrotin.

## **BHARTI KHER** *THE SUN SPLITTING STONES*

18 octobre – 20 décembre 2025

«Si on nettoyait les portes de la perception, chaque chose apparaîtrait à l'homme telle qu'elle est – infinie.»<sup>1</sup> – William Blake

Perrotin Paris a le plaisir de présenter *The Sun Splitting Stones*, la septième exposition personnelle de Bharti Kher à la galerie. Depuis plus de vingt ans, l'artiste développe une pratique singulière qui mêle sculpture, installation et peinture, nourrie par une réflexion sur le corps, la mémoire et les mythes. Après une longue période consacrée principalement à la sculpture, elle revient aujourd'hui à la peinture, retrouvant un médium à la fois intime et puissant, dont elle explore les dimensions symboliques et spirituelles. Ces dernières années, Bharti Kher a bénéficié d'expositions majeures, notamment avec Public Art Fund (New York), au Yorkshire Sculpture Park (UK) et actuellement, au Thorvaldsens Museum (Copenhague) et à la Hayward Gallery (Londres).

October 18 – December 20, 2025

“If the doors of perception were cleansed everything would appear to man as it is, infinite”<sup>1</sup> – William Blake

Perrotin Paris is pleased to present *The Sun Splitting Stones*, Bharti Kher's seventh solo exhibition at the gallery. For more than twenty years, the artist has developed a singular practice combining sculpture, installation, and painting, nourished by reflections on the body, memory, and myth. After a long period devoted primarily to sculpture, she now returns to painting, rediscovering a medium that is both intimate and powerful, whose symbolic and spiritual dimensions she explores. In recent years, Bharti Kher has been the subject of major exhibitions, notably with Public Art Fund (New York), at Yorkshire Sculpture Park (UK) and currently at the Thorvaldsens Museum (Copenhagen) and Hayward Gallery (London).



Bharti Kher, *Mountain hears the ruffling of wings*, 2018 - 2024. Sari, resin, mild steel, Figure: 203 x 90.5 x 90.5 cm, Flower: 84 x 58 x 48 cm | Figure : 79 15/16 x 35 5/8 x 35 5/8 in. Flower: 33 1/16 x 22 13/16 x 18 7/8 in. Photo: Tanguy Beurdeley. ©Bharti Kher / ADAGP, Paris, 2025. Courtesy of the artist and Perrotin.

Sous un dessin de son carnet de croquis, Bharti Kher a écrit avec énergie: «vous croyez me connaître, mais pas du tout». Tout comme les femmes et déesses hybrides qu'elle représente, l'artiste est une métamorphe. Elle renonce aux certitudes, recherche sans cesse des formes de compréhension nouvelles par le biais d'une pratique non linéaire et sinuose. On perçoit une fébrilité, un refus d'être étiquetée ou définie de manière restrictive. Pendant plus de vingt ans, Bharti Kher a étiré le potentiel de multiples matériaux dans sa sculpture, en passant du figuratif à l'abstrait, du minimalisme au maximalisme. Au cours de cette période, elle a mis au point un langage visuel sophistiqué et très singulier dans ses œuvres composées de bindis.

La plasticienne parle souvent de sa nature contradictoire. Une autre note, dans une liste portant le titre « Puis-je imaginer un manifeste » (*Can I Think of a Manifesto*), déclare : « N'ayons aucun sens. Générons confusion et conviction à parts égales ». Son récent tournant vers la peinture peut d'abord sembler être une anomalie, mais marque en réalité un retour à cette technique après une pause de deux décennies. Formée à la peinture au Royaume-Uni, Bharti Kher produisait de très grandes toiles avant de s'installer à Delhi à 20 ans. En Inde, l'artiste s'est détachée de la peinture et s'est aperçue que la sculpture offrait une manière plus directe d'entrer ouvertement en lien avec le côté physique de son nouvel environnement, grâce à des objets trouvés qui en contenaient des récits. Depuis 2000, l'artiste portait la peinture en elle, en dormance.

Underneath a drawing in her sketchbook Kher has written emphatically: "you think you know me but you don't". Like the hybrid women and goddesses she portrays, the artist is a shapeshifter. She renounces certainty, constantly yearning for new, expansive understandings and ways of seeing in a practice that is non-linear and snaking. There is a restlessness, a refusal to be pinned down or narrowly defined. For over twenty years Kher has explored, stretched and exhausted the potential of manifold materials in her sculpture, moving between figuration and abstraction, minimalism and maximalism. Across the same period, she has evolved a sophisticated, vehemently singular visual language in her renowned bindi works.

Kher often speaks of her contradictory nature. Another note, in a list under the heading *Can I Think of a Manifesto*, states: "Make no sense. Confuse and convince equally". Her latest pivot towards paintings may at first appear anomalous, but in fact marks a journey of return, after a hiatus of over two decades. Trained as a painter in the UK, Kher was making large-scale canvases before she moved to Delhi in her early twenties. Since 2000, painting had lain dormant within her.

Following the Covid pandemic, Kher found herself in an unfamiliar place of darkness, whose shadow weighed heavy. Residing deep in the muscle memory of her body, it was painting that offered her a pathway through this malaise. The artist describes how "painting called me back to her. In my dreams mostly and the days I stayed in

Après la pandémie de Covid, Bharti Kher a connu une phase plutôt sombre. C'est la peinture, profondément ancrée dans sa mémoire musculaire, qui lui a offert une voie pour sortir du malaise. C'est ainsi qu'elle décrit son expérience : « la peinture m'a rappelée à elle. Dans mes rêves, surtout, et les jours où je restais au lit ». Proposant un contrepoint au travail lourd et collaboratif de la sculpture, la nature intime et solitaire de la peinture a été réparatrice. Cette expérience fait écho à une méthode charnière dans sa pratique : casser les choses pour mieux les connaître, un processus qui selon elle vise « à confronter la peur, à apprivoiser l'inconnu et peut-être à percevoir la fragilité comme une manière d'avancer ».

À ce jour, cette exposition est la plus importante pour les peintures que l'artiste a produites depuis ce tournant ; elles sont présentées aux côtés d'un groupe de sculptures avec lequel elles ont un lien fondamental et résonnent aux niveaux formel et conceptuel. Sur deux ou trois dimensions, la plasticienne explore plusieurs manifestations de la présence et de l'absence, le cadre de la connexion entre l'existence interne et externe du corps. Des symboles, des codes et des énergies s'infiltrent d'un médium à l'autre, jusqu'à ce que tous semblent indissociables, comme les deux faces d'une même pièce. Comme des cryptogrammes ou des portails, ces sculptures sont un pont vers les peintures, imaginant l'espace en elles et autour d'elles.

Le format rond de plusieurs toiles rappelle en miroir la forme circulaire des œuvres de Bharti Kher intitulées *Virus* et ses bindis, à travers la symbolique du troisième œil, tourné vers le monde intérieur pour offrir une vision allant au-delà de la vie physique. Cela suggère aussi la vision au microscope : proposant des niveaux à la fois micro et macro, ces toiles peuvent se lire tant comme des cellules que comme des galaxies. Quelle que soit la focale, ces œuvres élargissent la recherche par Bharti Kher de nouvelles manières d'atteindre la mimésis, qu'elle décrit comme une synergie entre la réalité externe et nos forces intérieures vitales. Le titre de l'exposition, *The Sun Splitting Stones*, évoque la puissance et le potentiel de ce que l'on ressent sans le voir, la capacité d'un sentiment ou d'une sensation à avoir un impact matériel même sur une matière qui semble impénétrable.

L'exploration de l'espace à laquelle se livre l'artiste dans les *Weather Paintings* pousse cette méditation jusqu'à la relation entre le tangible et l'intangible, en lien avec ses croyances animistes selon lesquelles les objets ne sont pas inertes mais possèdent une essence spirituelle, une énergie qui les relie les uns aux autres et à nous. Les sculptures sont l'incarnation physique de ce concept, tandis que les peintures visualisent la manière dont est activé l'espace entre des entités physiques, représentant des pulsions immatérielles toujours en mouvement. Cela se ressent très fortement dans la relation puissante entre *East of the Sun and West of the Moon* et *Weather Painting: The sun splitting stones*. Dans ces deux œuvres, une forte verticalité sert d'ancre, tandis qu'une forme horizontale équilibrée apporte une notion de précarité à la fois physique et émotionnelle, qui examine l'espace liminal entre l'ordre et le chaos. Le jeu des couleurs est aussi essentiel que les relations formelles. Comme dans toutes les sculptures en équilibre de Bharti Kher, où certains objets semblent flotter tandis que d'autres ont une base et jouent un rôle d'ancre, les peintures elles aussi trouvent leur harmonie. Pourtant, l'effet produit n'est jamais figé. S'élevant d'un sol sombre et terne, les formes colorées très vives de *The sun splitting stones* planent et vibrent, tandis que de larges coups de pinceaux arqués dirigent le mouvement. Certaines formes coulent et débordent avec une brutalité toute corporelle, d'autres sont légères et éthérées.

bed". Offering a counterpoint to the heavy and collaborative work of making sculpture, the intimate, solitary nature of painting was restorative. This experience echoes a pivotal method of her practice: the artist breaks things in order to know them better, a process which she says is "about confronting fear, about dealing with the unknown and perhaps looking at fragility as a way forward".

This exhibition is the most significant to date of Kher's subsequent paintings, shown alongside a group of sculptures to which they are fundamentally connected and resonate with on formal and conceptual levels. Moving across two and three dimensions, she explores different manifestations of presence and absence, the framework of connection between the body's internal and external existence. Symbols, codes and energies flow and seep between mediums, until they feel indivisible from one another: two sides of the same coin. Like ciphers or portals, the sculptures act as a bridge into the paintings, envisioning the space within and around them.

The tondo format of several paintings mirrors the circular shape of Kher's *Virus* works and bindis through the symbolism of the third eye, turning towards the inner world to offer sight beyond the physical. It also suggests the view through a microscope: operating on a macro and micro level, these paintings can be read as cells or galaxies. Regardless of the plane of focus, the works extend Kher's search for ways to achieve mimesis, which she describes as a synergy between external reality and our vital internal forces. The exhibition title – *The Sun Splitting Stones* – relates to the power and potential of that which is felt but not seen, the capacity of a feeling or sensation to have a material impact even on seemingly impenetrable matter.

Kher's exploration of space in the *Weather Paintings* extends this meditation on the relationship between the tangible and intangible, relating to her animist beliefs that objects are not inert but have a spiritual essence, their energy vibrating and connecting to one another and to us. The sculptures are an embodied expression of this concept, whereas the paintings visualise how the space between physical entities is activated, representing immaterial impulses in constant motion. This is keenly felt in the powerful relationship between *East of the Sun and West of the Moon* and *Weather Painting: The sun splitting stones*. In both works a strong vertical emphasis act as an anchor, with a balanced horizontal form lending precariousness in a physical and an emotional sense, navigating the liminal zone between order and chaos. The interplay of colours is as crucial as the formal relationships. As with all Kher's balance sculptures, where some objects appear to float and others have heft and perform a grounding function, so the paintings find their equilibrium. Yet the effect is never one of stasis. Rising from a dark, earthy ground, the vivid coloured shapes of *The sun splitting stones* hover and vibrate, whilst bold, arcing strokes direct movement. Some forms ooze and spill with a bodily rawness, others have a lightness and ethereality.

*A Frailty of Heart* marks an early exploration of assemblage and balance that brings together the tactile and volumetric qualities of disparate objects. It also emphasises the potential of one element or line to create tension or contrast, whether in painting or sculpture. Kher's use of a bra covered in resin, glistening and brittle, holds a charge in relation to the female body and its fetishisation.



Bharti Kher, *The alchemist*, 2024. Mashed paper, paper, steel, wood, wax, sari, resin, branches, fur, fibreglass / Papier écrasé, papier, acier, bois, cire, sari, résine, branches, fourrure, fibre de verre, 186.6 x 91.4 x 91.4 cm | 73 7/16 x 36 x 36 in. Photo: Tanguy Beurdele. ©Bharti Kher / ADAGP, Paris, 2025. Courtesy of the artist and Perrotin.

*A Frailty of Heart* marque une exploration précoce de l'assemblage et de l'équilibre qui réunit les caractéristiques de texture et de volume d'objets disparates. Elle met aussi en lumière le potentiel d'un élément ou d'une ligne à créer de la tension ou du contraste, que ce soit dans une peinture ou dans une sculpture. L'utilisation par Bharti Kher d'un soutien-gorge recouvert de résine, brillant et friable, porte une symbolique forte relative au corps féminin et à sa fétichisation.

Les *Weather Paintings* mettent au jour les profondeurs de notre terrain émotionnel et spirituel. Ce sont des paysages internes de fluidité et de transformation qui évoquent notre pluralité, notre potentiel à être changeants et imprévisibles, à être plusieurs choses et dans plusieurs états à la fois. La diversité de timbre émotionnel et de ton est palpable à mesure que la plasticienne traverse les quatre éléments : terre, air, feu et eau. *Weather painting: Mother's Fury* est brute et tumultueuse, son rouge intense signalant le danger est traversé par une forme énergique semblable à un éclair. L'œuvre incarne l'esprit tantrique de la sculpture iconique de Bharti Kher intitulée *And All The While The Benevolent Slept*, qui représente la féroce guerrière Kali, associée aux cycles de la destruction et de la création. Qu'il s'agisse du feu ou de l'eau, la fluidité et le mouvement des liquides passant à travers des membranes jouent aussi un rôle important dans cette série. *Weather Painting: Blood in deep waters* évoque le fait qu'en eaux profondes, le sang semble vert plutôt que rouge. En explorant la transformation et la perception, cette œuvre mouvante évoque aussi un corps à la dérive, porté par l'eau et y répandant son sang. De manière caractéristique, Bharti Kher présente l'image d'un corps qui

The *Weather Paintings* quarry the depths of our emotional and spiritual terrain. They are internal landscapes of fluidity and transformation that speak of our pluralism, our potential to be many things and in many states at once – changeable, unpredictable. Their diversity of emotional timbre and tone is palpable as Kher traverses the four elements: earth, air, fire and water. *Weather painting: Mother's Fury* is raw and tumultuous, its fierce red signalling danger and bisected by a vigorous form that resembles a lightning strike. It epitomises the Tantric spirit of Kher's iconic sculpture *And All The While The Benevolent Slept* which depicts the ferocious goddess Kali, who is associated with cycles of destruction and creation. From fire to water, fluidity and the movement of liquids across membranes also play an important role in the series. *Weather Painting: Blood in deep waters* relates to the fact that in deep water blood appears green rather than red. Exploring transformation and perception, this moving work also evokes a body adrift, held by and bleeding into the body of the sea. Kher characteristically presents an image of a non-sanitised body, with the reality of its fluids and secretions. In the painting, alongside forms that resemble organs and tracts is a prominent inverted triangle, symbolic both of the vulva and the alchemical symbol for water.

Kher's coded visual language is reminiscent of Hilma af Klint and Ithell Colquhoun, two prophetic women artists who shared her passion for magic and alchemy. Shapes and symbols that repeat across these new paintings find echoes in her wider practice, drawing on sacred geometry and ancient symbolism, such as the circle as cosmos, the divine realm, the coiled spiral form of

n'a pas été nettoyé, dans toute la réalité de ses fluides et de ses sécrétions. Dans cette toile, aux côtés de formes qui ressemblent à des organes et à des voies organiques, on trouve un large triangle inversé, une forme qui évoque la vulve mais aussi le symbole alchimique de l'eau.

Le langage visuel codifié de Bharti Kher rappelle celui de Hilma af Klint et d'Ithell Colquhoun, deux artistes féminines prophétiques qui ont partagé leur passion pour la magie et l'alchimie. Les formes et les symboles qui se répètent dans ces nouvelles toiles trouvent un écho dans la pratique globale de l'artiste, s'inspirant de la géométrie sacrée et d'un symbolisme ancien, comme le cercle représentant le cosmos, le royaume divin, la forme en spirale de Kundalini, la complétude éternelle de l'ouroborus et les chakras. Les formes sphériques créent des nœuds d'énergie qui pourraient être des cellules, des œufs pleins de vie, ou bien même le monde sous forme de microcosme. Ces formes trouvent des parallèles directs à la fois formels et symboliques dans les sculptures présentées : le renflement prometteur du ventre de femme enceinte dans *Stone, Paper, Scissors*, la sphère de *The Alchemist*, le quartz vert de *East of the Sun and West of the Moon*. Provenant de Jaipur, les pierres que Bharti Kher utilise dans ses sculptures ne sont pas seulement de magnifiques objets anciens – elles représentent aussi l'énergie de la terre, la mémoire du feu et du magma qui connotent le passage ultime d'un état à l'autre.

Dans *Weather painting: the hunger*, une accumulation de triangles entremêlés, de couleurs vives, crée un point focal tout aussi intense qui convoque l'idée des yantras, utilisés dans la tradition tantrique comme instruments de méditation et de visualisation à travers lesquels s'effectue la connexion aux énergies cosmiques et divines. Des ensembles de bindis très colorés, placés sur la colonne de *East of the Sun and West of the Moon*, distillent une énergie semblable. Des triangles sont présents dans la majorité du nouvel ensemble de toiles de l'artiste. En pointant vers le haut, ils peuvent représenter le masculin (Shiva), et en pointant vers le bas, le féminin (Shakti), leur combinaison représentant la fusion de ces forces, une intersection souvent explorée par l'artiste. Dans le symbolisme alchimique, ils représentent également le feu et l'eau.

Envisageant la sculpture de manière organique, Bharti Kher travaille de même sur plusieurs toiles à la fois, ce qui lui permet de passer de l'une à l'autre et de favoriser au fil du temps le développement de conversations symbiotiques. Son besoin de changer de perspective et de faire intervenir le mouvement de son corps entrent aussi en jeu. Souvent, elle place la structure ou la toile à plat sur le sol, ou la tourne de manière à ce que le mouvement de la peinture semble défier la gravité et que des coulures se produisent vers le haut, ce qui crée une impression déconcertante d'espace en mouvement, comme dans *Void of order* et *Intricacies of ecosystems*. Tout comme elle constraint ses matériaux à se comporter d'une façon qui ne leur est pas naturelle, elle applique aussi son toucher alchimique à la peinture. Les épaisse planches en teck possèdent une qualité sculpturale intrinsèque, soulignée par la manière dont l'impasto nappe la surface, comme une peau.

La couleur joue un rôle crucial d'unification dans la pratique de l'artiste, réunissant dessin, peinture et sculpture. Sa palette est large, joue la séduction, et elle est très reconnaissable. Sa richesse se retrouve dans tous les médiums, dans les saris qu'elle utilise, les bindis teints à la main ou la cire des œuvres *Intermediaries* et *Stone, Paper, Scissors*. Dans les *Weather paintings*, la couleur donne le ton

Kundalini, the eternal completeness of ouroboros, and the chakras. Orb-like forms create nodal sites of energy that could be cells, eggs ripe with life, or the world in microcosm. These shapes find direct formal and symbolic parallels in the sculptures: the swelling potential of the cast pregnant belly in *Stone, Paper, Scissors*; the orb of *The Alchemist*; the green quartz of *East of the Sun and West of the Moon*. Sourced from Jaipur, the stones Kher uses in her sculptures are not simply beautiful ancient objects, they stand for the energy of the earth, the memory of fire and magma that represents the ultimate transformation from one state of being to another.

An accumulation of vibrant interlocking triangles in *Weather painting: the hunger* creates a similarly intense point of focus that calls to mind yantras, used in Tantric tradition as instruments of meditation and visualisation through which to connect to cosmic and divine energies. Clusters of brightly coloured bindis on the upright form of *East of the Sun and West of the Moon* distil a similar energy. Triangles feature in the majority of Kher's new body of paintings. Pointing upwards they can represent the masculine (Shiva) and downwards the feminine (Shakti), their combination symbolising the melding of those forces, which is an intersection often explored by Kher. In alchemical symbolism they also denote fire and water.

In the same organic way she approaches sculpture, Kher works on several paintings simultaneously, enabling her to move between them and allowing symbiotic conversations to develop over time. Her need to shift perspective and involve the motion of her body also comes into play. She will often place the board or canvas flat on the floor or rotate it so that the movement of paint appears to defy gravity and drips run upwards creating a disconcerting, shifting sense of space, as in *Void of order* and *Intricacies of ecosystems*. As she coaxes all her materials to behave in ways they do not naturally, so her alchemical touch is applied to paint. The deep teak boards have a sculptural quality in themselves, emphasised by the way the impasto paint sits on the surface like a skin.

Colour plays a vital and unifying role in the artist's practice, across drawing, painting and sculpture. Her palette is broad, seductive and unmistakably hers. Its richness resonates across mediums, in the saris she uses, the hand-dyed bindis, or the wax of the *Intermediaries* and *Stone, Paper, Scissors*. In the *Weather paintings*, colour establishes the emotional tenor and energy of the work, embracing a range that passes from the fiery intensity of *Mother's Fury* to the brooding darkness of *Void of Order*.

There is an alchemy in the manipulation of colour in the *Weather paintings* that is not always comfortable. Indeed, the purposeful creation of discomfort and challenge is characteristic of Kher. The tondo works in particular have a potency that lies in their dark grounds, creating immeasurable space that suggests alternate planes and dimensions.

At the conceptual heart of this exhibition stands *The Alchemist*. A sculpture considered by Kher to be a form of self-portrait, she is symbolic of magic and transformation, a transmitter and receiver of energy. *The Alchemist* holds the interconnected threads that weave through the works. Fleet of foot, shamanistic, and bestowed with



Bharti Kher, *Weather Painting the hunger*, 2023 - 2024. Oil and oil pastel on teak veneer over board, Ø : 182.9 cm | Ø : 6 ft. Photo: Tanguy Beurdele. ©Bharti Kher / ADAGP, Paris, 2025. Courtesy of the artist and Perrotin.

émotionnel et l'énergie de l'œuvre, dans une gamme qui passe de l'intensité fougueuse de *Mother's Fury* à l'ambiance sombre et mélancolique de *Void of Order*.

Dans les *Weather paintings*, on sent une alchimie dans la manipulation de la couleurs qui n'est pas toujours confortable. La création délibérée d'un malaise et d'une difficulté est en effet caractéristique du travail de l'artiste. Les œuvres rondes en particulier ont un pouvoir qui réside dans leurs bases sombres, créant un espace démesuré qui suggère l'existence d'autres plans et dimensions.

Tout le concept de cette exposition tourne autour de *The Alchemist*. Sculpture considérée par Bharti Kher comme une forme d'autoportrait, elle symbolise la magie et la transformation, transmet et reçoit l'énergie. *The Alchemist* est la trame qui unit tous les fils secrets serpentant d'une œuvre à l'autre. Agile, chamanique et animée des qualités de l'animal dont elle porte la peau, elle envoûte, captive et chante toute son expérience.

— Extrait d'un texte de Sarah Coulson, Senior Curator, Yorkshire Sculpture Park

the qualities of the animal whose skin she carries, she beguiles, captivates and sings songs of experience.

— Excerpt from a text by Sarah Coulson, Senior Curator, Yorkshire Sculpture Park

<sup>1</sup>William Blake, *Le Mariage du ciel et de l'enfer*, Éditions Allia, Paris, 2011.

<sup>1</sup>William Blake: *Selected Poetry*. 1988, London: Penguin Books. Pg 73